

Magasin de Pianos de Junius Hart, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Le soir, l'Hydroville. Les décors, les costumes, les effets, tout est parfait, tout est complet, tout est en harmonie.

THEATRE TULANE. On a beaucoup vanté "Way Down East" comme une pièce qui au point de vue de la morale échappe à toute critique.

L'ESPRIT DES AUTRES. Petit catéchisme conjugal. — Quel est le devoir d'un mari? — De plaire à sa femme.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. MARIAGES: Mmes G. W. Tell, un garçon; D. J. Gray, un garçon; F. Carey, un garçon; G. F. Siegel, un garçon; F. O'Rourke, un garçon; R. L. Deane, un garçon; E. Johnson, une fille; H. Johnson, une fille; J. Sparto, une fille; C. Baderie, une fille; J. B. Horn, une fille; E. Lawrence, une fille; W. Hughes, une fille.

THEATRE AUDUBON. Le théâtre Audubon vient d'entrer triomphalement dans sa troisième semaine et le directeur Fourton doit être fier de l'entreprise.

FAITS DIVERS. Mlle G. Baron qui demeure à Alger, 839 avenue Opéus, revenue de l'Opéra dimanche après-midi lorsqu'en passant à l'angle des rues St Louis et Bourbon, Walter George et Robt. Ross, deux jeunes nègres, lui ont arraché de la main sa lorgnette. Ils ont été poursuivis et mis en état d'arrestation.

THEATRE CRESCENT. Le Crescent à la main heureuse cette saison; il vient de reproduire d'une façon très habile une pièce qui compte ses succès par millions.

THEATRE CRESCENT. Le Crescent à la main heureuse cette saison; il vient de reproduire d'une façon très habile une pièce qui compte ses succès par millions.

THEATRE CRESCENT. Le Crescent à la main heureuse cette saison; il vient de reproduire d'une façon très habile une pièce qui compte ses succès par millions.

THEATRE CRESCENT. Le Crescent à la main heureuse cette saison; il vient de reproduire d'une façon très habile une pièce qui compte ses succès par millions.

LE JOUR DU TRAVAIL.

Célébration par les Screwmen. C'était hier le Jour du Travail (Labor Day) vertu d'une loi de la Législature de l'Etat.

L'Association de bienfaisance des Screwmen, une des plus nombreuses, des plus influentes qu'il y ait au Sud, l'a célébrée comme à l'ordinaire, avec pompe. C'est un jour féérique à cette occasion les écoles, les banques, les cours, les édifices publics sont fermés.

Hier les Screwmen fêtaient non seulement le Labor Day, mais aussi le 51me anniversaire de l'Association. Aussi la parade a-t-elle été fort belle. Chaque membre portait le costume de rigueur des jours fériés: chapeau haute crête, fraise noir, plus l'insigne de l'ordre.

Il y a plus d'un demi-siècle que le gouverneur Jos. Walker a accordé une charte à cette association. Le document porte la signature de Ch. Gayarré, alors secrétaire d'Etat. Depuis 1851 la fête est célébrée par les Screwmen chaque année, à l'exception de 1861, année où a commencé la guerre civile.

La parade d'hier était sous la direction du grand marshal James Burns. Elle s'est formée rue Sud Lemparts. Chaque division avait un marshal spécial. La première était dirigée par Ch. Wilson, entouré de M. M. (Chop) Buerger, Thos O'Hanlon, Aug. Ruedy, Thos Williams, Pat Casey, J. Corcoran, H. Moriarty et R. Hollman.

La seconde était conduite par Thos Trower, assisté de Edward Hughes et Peter Genavrey. Le tout sous le commandement général de grand marshal Burns et des marshals suivants: Thos. Casey, J. Flanagan, D. Conners, Em. Ray, Pat Byrd, Fred Kömmel, Terence Darcy et P. Comerford. Les officiers de l'association sont M. M. Patrick Murphy, président; Benj. Thompson, premier vice-président; Fred Dennis, second vice-président; Thos. Harrison, secrétaire aux archives; Andrew Gole, secrétaire aux finances; John Maher, trésorier.

La parade qui a conservé tout le temps l'ordre le plus parfait, a parcouru presque toutes les rues de la ville dans l'ordre suivant: Nord Lemparts, Canal Camp, Chartres, Espérance, North Peters, Lafayette, Bourgogne, Esplanade, St. Charles, Carondelet, Julia, St. Charles, Jackson, Tchoupitoulas, Caliphe, Camp, Chartres et Bienville.

C'est peut-être la plus belle fête de ce genre qu'ait donnée l'Association des Screwmen depuis sa création. La fête s'est terminée par plusieurs discours éloquentes.

NOYÉE DANS UN PUITS. Mlle Kate Wurtzler s'est noyée hier matin dans un puits de la maison qu'elle habitait rues des Français, 716. Mlle Kate se levait tous les matins de très bonne heure. C'était elle qui préparait le déjeuner pour toute la famille. Or, il y a deux jours, elle est allée à l'école dans la maison qu'elle habitait. On avait, paraît-il, cette fois, négligé de tirer la planche qui ferme le puits. La malheureuse jeune femme s'en est aperçue dans la nuit; il était cinq heures du matin. Le père M. Wurtzler, n'entendant pas sa fille dans la cour, s'est inquiété; il est sorti pour voir ce qui se passait. C'est alors qu'il a aperçu le puits ouvert. Il a crié à l'aide, mais il était trop tard. Mlle Kate était âgée de 32 ans, elle était souffrante, depuis quelques temps. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui.

COMITÉ D'ÉCLAIRAGE ET D'INCENDIE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

COMITÉ D'ÉCLAIRAGE ET D'INCENDIE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

COMITÉ D'ÉCLAIRAGE ET D'INCENDIE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

COMITÉ D'ÉCLAIRAGE ET D'INCENDIE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

À l'aire de mépris de Coeur

L'affaire des Etats-Unis vu le capitaine Jas Burton et Jones Stewart qu'il accusent de mépris de cour pour avoir essayé d'influencer deux membres du grand jury, MM. Scott M'Vinee et Wm. Palfrey, dans l'affaire du gouvernement contre Hayward, le commis du sous-trésorier, accusé de détournement de fonds, a été appelée hier devant le juge Parlange, de la Cour de Circuit des Etats-Unis.

M. Edgar Farrar, défenseur de M. Burton, lequel déclare que l'on met toute l'affaire au clair, et que l'on produise les livres de la Cour, à la réponse de son client. Dans toutes les démarches faites par Burton et autres il n'y a pas l'ombre d'intention d'attaquer, de soupçonner la Cour.

Le juge Parlange a déclaré qu'il allait étudier l'affaire à fond. Quant à lui, il croyait, dit-il, que l'avocat Farrar avait mal posé la question.

Le mépris de cour ne repose en rien sur la localité où l'acte a eu lieu, mais sur la nature même de l'acte.

Le défenseur de M. Stewart, le juge John Clegg, a reproduit à peu près la plaidoirie de M. Farrar. Tout ce qu'il demande c'est la production des livres du sous-trésorier.

Y a-t-il dans cette affaire persécution pour cause politique? C'est ce que les débats devront éclaircir.

Abominable criminel d'une mégère. L'agent de police Louis a arrêté, hier matin, une mégère du nom de Harriet Frasier, demeurant au coin des rues Burdette et Néron, qui est accusée d'avoir brûlé à un enfant, jeudi dernier, la victime a 13 ans et se nomme Laura Thompson. Elle a cruellement blessé l'enfant avec un fer rouge. Cette malheureuse lui avait été confiée par ses parents qui habitent la campagne. Après avoir ainsi blessé la petite, elle s'est allée la conduire chez ses autres enfants, demeurant coin Johnson et Broad, et l'a laissée. C'est là que la police a trouvé la petite Laura Thompson et l'y a conduite à l'hôpital.

On ignore la raison de cet abominable traitement.

HOTEL DE VILLE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

HOTEL DE VILLE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

HOTEL DE VILLE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

HOTEL DE VILLE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

HOTEL DE VILLE. L'hôtel de ville était fermé hier dans la journée, mais les membres du comité d'éclairage et d'éclairage se réunirent à 10 heures.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Cette société, populaire et utile entre toutes à la Nouvelle-Orléans, et dont la fondation remonte à bien haut dans le passé, a procédé dimanche dernier à l'élection annuelle de ses officiers et de son Conseil d'Administration.

C'est réélection plutôt qu'il conviendrait d'écrire ici, car tous les officiers et tous les administrateurs du dernier exercice ont, sans exception aucune, reçu une très grande majorité de suffrages.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans a été créée par un petit nombre de Français venus ici, sinon pour y demeurer toujours, du moins pour y vivre tant que les circonstances ne leur ouvriraient pas la voie du retour au pays natal.

Le petit groupe sentait bien qu'il n'était pas sur une terre étrangère, il lui fallait nouer des relations de nature à non seulement lui être profitables au point de vue matériel, mais encore à lui valoir des satisfactions d'un ordre plus élevé, de l'ordre moral. C'est ainsi que fut fondée cette société qui, d'année en année, acquit de l'importance et finit par s'établir sur des bases si solides qu'elle a traversé bien des épreuves sans jamais en être ébranlée. Il serait trop long d'énumérer ici les services sous toutes formes qu'elle a rendus et qu'elle rend encore à tous ceux qui ont le bon sens de vouloir profiter de la noble mission qu'elle s'est imposée et qu'elle l'a invariablement remplie.

Dimanche dernier, la Société a réuni ses membres à une réunion annuelle ayant pour objet l'élection de son Comité d'Administration. Cette réunion a été fort intéressante, il a été dit avec plaisir quelle entente, quelle harmonie règnent au sein de ses nationaux et le très utile rôle que joue la Société dans une ville comme la nôtre où la colonie française est nombreuse et mérite la considération dont elle a su s'entourer.

Le président de la Société est M. J. Vergole, une des personnalités les plus respectées, les plus sympathiques de sa colonie.

M. Vergole a reçu de nombreuses félicitations à l'occasion de sa réélection; qu'il nous permette d'y ajouter les nôtres.

Fen de coton. La police a ouvert une enquête sur les incendies qui ont eu lieu récemment sur la levée.

La police a ouvert une enquête sur les incendies qui ont eu lieu récemment sur la levée.

La police a ouvert une enquête sur les incendies qui ont eu lieu récemment sur la levée.

La police a ouvert une enquête sur les incendies qui ont eu lieu récemment sur la levée.

La police a ouvert une enquête sur les incendies qui ont eu lieu récemment sur la levée.

La police a ouvert une enquête sur les incendies qui ont eu lieu récemment sur la levée.

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS. Mardi, 26 novembre, à 8 heures précises 4ème soirée de souscription.

"FAUST" Avec Mmes CHAMBELLAN, RACHIN, LATA, M. COO, MM. HENDERSON, BOUX, MAMA, VILLETTE, TALAZAG, GRAND BALLET.

TULANE. Matinée Mercredi et Samedi. Séances Extra. Jeudi, Jour d'Action de Grâce. 8100... Place Esprit Prie... 9100 Production Spéciale de M. WM A. BRADY

"WAY DOWN EAST, Par Lucie Blair Parker. Elaboré par Jos. E. Griemmer. La semaine prochaine: FOX QUILLER. 26nov-01

CRESCENT. Le Soir, Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. La Panache Comédie Musicale Américaine et Européenne.

THE BELLE OF NEW YORK. Avec M. EDWARD J. CONNELLY et 50 Acteurs. La semaine prochaine: TWO LITTLE VAGRANTS. 26nov-01

GRAND OPERA HOUSE. Matinée Lundi, Vendredi et Samedi. Jeudi, Jour d'Action de Grâce, matinée extra. Ce soir: avec la Matinée d'aujourd'hui: Badwin-Melville Stock Co. Présentant une magnifique représentation de l'amusé roman de la comédie française: MADAME BONNE-GENE. (Madame BONNE-GENE) Magnifique succès par M. Louis F. Fott. Membres éminents et accompagnement moderne. Costumes brillants et accessoires pittoresques de l'époque. Un grand succès. Une soirée bien disciplinée. Prix: 10-20-30 et 50. Matinée de Dimanche, 1er décembre: THE BLACK FLAG. 26nov-01

AUDUBON ORCHESTRA. Matinée Dim., Lun., Jeu., Ven. et Sam. à 2. AUBREY STOCK CO. 26nov-01

"THE WHITE SQUADRON" Une grande production scénique. Prix de la Matinée: 10, 15, 20 et 30. Prix de Soir: 10, 15, 20, 30 et 50. L'amusé scénique, le dimanche: "THE WHITE SQUADRON" A l'occasion: "THE WHITE SQUADRON" 26 nov-01

LE GRAND Combat Mexicain de Taureau. "SPORTSMAN'S PARK." Jour d'actions de Grâce, 26 Novembre. Représentant les sports et les amusements de Mexico, moins leur brutalité. Exécuté par l'Ém. Chassey M. De New-Gén. Nelson A. Miles, Hon. David B. Hill. PREX 50c, 9100. 26nov-01

Crescent City JOCKEY CLUB. Commentant le 28 novembre. 6 COURSES PAR JOUR. Admission au Grand Stand: 50c. 26nov-01

DECES

ROBERT—Décédé lundi matin, 25 novembre 1901, à 8 heures. EDUARD ROBERT, âgé de 65 ans natif de France et résident de cette ville depuis 42 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin (mardi) à 10 heures précises, de sa dernière résidence, No 20 bis avenue Cleveland, entre Prieur et Johnson.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE ST-ANNE. Téléphone No 1242.



Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE ST-ANNE. Téléphone No 1242.

F. Laudumay & Co. 1108 et 1112 Nord Ramparts. Nous faisons de l'embellissement une spécialité.



JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Emballeur. No 1208 Avenue Nord Ramparts. Près Esplanade. Téléphone No 1242.



PETITES ANNONCES. DERNIERE—Une jeune fille pour travail de maison. Française préférée, bien recommandée, bien gagée. S'adresser entre 9 et 11 heures du matin en entre 5 et 6 heures de l'après midi au No 1333 avenue d'Espérance. 24 nov-01

AVIS SPECIAUX. Les actionnaires de la "American Homestead Company" sont par le présent avis, convoqués en assemblée générale le 26 novembre 1901, à 7 heures P. M. au bureau de la Compagnie, No 225 rue de la Canaille, dans le but d'élire 13 directeurs devant servir pendant l'année suivante. E. O. DUCROS, Sec. 21 nov-01

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans. No 314 rue de Camp. Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1901. Conformément à l'article 4 de la charte, une assemblée pour élection de cette compagnie, devant servir durant l'année suivante, sera convoquée au bureau de la compagnie, la LUNDI, 2 décembre 1901, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M. SCOTT MCGEEHEE, Secrétaire. 17 nov. au 2 déc. 1901

tant aimé l'y trouver; mais comme tu n'y étais pas et que j'avais absolument besoin de ces pièces, je les ai prises tout de même et je les emporte... avec d'autant moins de scrupules qu'elles ne peuvent te servir à rien. —Savoir! Le marquis ne s'emporta pas. Le sang froid extraordinaire de son beau-frère le maîtrisait. Il s'approcha de son secrétaire et reprit: —Dieu me pardonne, tu as brisé ce meuble! —Parfaitement, mais j'en paierai la réparation, si tu y tiens. Prayssac continua avec sa même placidité: —D'ailleurs, veux-tu que nous causions un instant, autant dans l'intérêt de Louise et de moi que dans l'intérêt de Louise et de moi? Une explication s'impose. Je ne veux pas passer à tes yeux pour un simple malfaiteur qui vient fracturer les meubles et faire main basse sur le bien d'autrui. Ces papiers qui nous sont très utiles ne peuvent qu'entretenir dans ton esprit des idées fausses que tu devrais réprouver. Je te l'ai déjà dit, Louise m'a été apprise, ses chagrins, son désespoir d'ignorer ce qu'on a fait de sa fille... —Un mouvement du marquis l'interrompit vivement: —Je sais ce que tu vas me répondre, que cette fille est originairement; qu'elle est issue d'une odieuse violence, d'un criminel attentat. Tu as raison, mille fois raison... Madame d'Orville avait raison de même, ton père aussi... Vos aveux, vos racontars, vos haïnes, étaient légitimes. Tu vois que je ne t'accuse pas, que je m'accuse personnellement... Mais en faisant votre part belle, il faut aussi faire la part des autres... Qu'est ce que je suis, moi?... Qu'est ce que je veux être?... Un juge! Pas du tout; un simple conciliateur, mon ami. Chacun a en ses torts... Il arrive qu'aujourd'hui les secrets qu'on avait cru si bien enterrés sortent de leurs fosses et qu'ils éclatent à la face de ceux qui avaient scellé la pierre de leurs tombeaux... Ursule Terrier, la sage-femme, a parlé avant et même après sa mort. On a découvert dans ses reliques qui ne sont pas celles d'une sainte, des commencement de preuves... Elle n'était pas innocente... La respectable Madame Odelet a été démasquée. Son rôle dans toute cette affaire est connu... L'enfant qu'on disait morte est bien vivante... Elle a été préservée des misères auxquelles elle était destinée par un concours de circonstances qui tiennent du miracle et sont pourtant d'une simplicité évangélique... La paysanne à laquelle elle avait été confiée l'a reconnue comme elle a reconnu cette jeune Madame Odelet, aujourd'hui même, en pleine égérie Saint-

...J'ai compris à mon tour, et comme ses prières sont pour moi des ordres, je suis venu... J'ai trouvé le secrétaire... J'étais certain que ce papier devait être ou elle l'avait vu enfermer... C'est petit meuble est fidèle. Il a résisté à mes fausses clefs, à mes efforts et je l'ai... brisé... Mon cher Maurice, il ne faut pas m'en vouloir. J'aurais mis le feu à la maison plutôt que d'en sortir les mains vides. Me voici donc coupable comme les autres... J'ai commis ma violence, mon attentat, mon abus de confiance, et cependant je sortirai de chez toi la tête haute et la conscience en paix parce que j'aurai assuré le repos de celle pour qui je me ferais rouler comme Damis, tirer à quatre chevaux, trancher la tête ou condamner au bagne... Mais je suis bien tranquille parce qu'elle ne me demandera jamais rien qui puisse me mener à Cayenne! —Alors tu sais?... Le Gascon était enchanté du résultat de son expédition. Il déclara avec sa même bonne humeur: —Tout. C'est clair comme le jour, limpide comme de l'eau de roche. Madame d'Orville t'a donné tous les détails que nous avions intérêt à connaître... On ne peut pas expliquer les faits avec plus de précision... J'étais en train d'achever la lecture de ce document lorsque tu m'es dérangé... Je crois qu'il ne me restait à lire que quelques conseils qui s'adressent directement à toi... et j'espère que tu ne les suivras pas. —Que vas-tu faire? —Moi! dit Prayssac, je n'ai pas deux partis à prendre. J'aime tellement ma femme que je ne peux qu'aimer tout ce qui me vient d'elle. Si j'avais des enfants, le cas serait peut-être plus délicat... Cependant si j'hésitais pas une minute. Je donnerais une plus place à mon foyer à cette pauvre fille, innocente des passions et des fautes des autres, autant que son admirable mère, qui n'a rien à se reprocher. —Tu vas adopter cette petite? —Une petite qui est en âge de se marier, fit gaiement Prayssac, et dont je serai promptement débarrassé car tu sais qu'il est question d'un mariage imminent pour elle... Et vois, mon ami, comme les choses se sont arrangées d'elles-mêmes et sans qu'aucune de nous ait eu la peine de s'en mêler... Tu es un fils... —Mais... —Ne contestes pas!... A quel titre servirait-il de me démentir? Tu es un fils et ce fils a rencontré Marie-Madeleine. Tout de suite ces deux êtres jeunes et beaux se sont aimés, naturellement, sans préoccupation d'argent ni de dots, ni d'intérêt... Ils se sont promis de s'épouser, sans même en référer à des parents qui ne les connaissent pas ou se voulaient pas les con-

...J'ai compris à mon tour, et comme ses prières sont pour moi des ordres, je suis venu... J'ai trouvé le secrétaire... J'étais certain que ce papier devait être ou elle l'avait vu enfermer... C'est petit meuble est fidèle. Il a résisté à mes fausses clefs, à mes efforts et je l'ai... brisé... Mon cher Maurice, il ne faut pas m'en vouloir. J'aurais mis le feu à la maison plutôt que d'en sortir les mains vides. Me voici donc coupable comme les autres... J'ai commis ma violence, mon attentat, mon abus de confiance, et cependant je sortirai de chez toi la tête haute et la conscience en paix parce que j'aurai assuré le repos de celle pour qui je me ferais rouler comme Damis, tirer à quatre chevaux, trancher la tête ou condamner au bagne... Mais je suis bien tranquille parce qu'elle ne me demandera jamais rien qui puisse me mener à Cayenne! —Alors tu sais?... Le Gascon était enchanté du résultat de son expédition. Il déclara avec sa même bonne humeur: —Tout. C'est clair comme le jour, limpide comme de l'eau de roche. Madame d'Orville t'a donné tous les détails que nous avions intérêt à connaître... On ne peut pas expliquer les faits avec plus de précision... J'étais en train d'achever la lecture de ce document lorsque tu m'es dérangé... Je crois qu'il ne me restait à lire que quelques conseils qui s'adressent directement à toi... et j'espère que tu ne les suivras pas. —Que vas-tu faire? —Moi! dit Prayssac, je n'ai pas deux partis à prendre. J'aime tellement ma femme que je ne peux qu'aimer tout ce qui me vient d'elle. Si j'avais des enfants, le cas serait peut-être plus délicat... Cependant si j'hésitais pas une minute. Je donnerais une plus place à mon foyer à cette pauvre fille, innocente des passions et des fautes des autres, autant que son admirable mère, qui n'a rien à se reprocher. —Tu vas adopter cette petite? —Une petite qui est en âge de se marier, fit gaiement Prayssac, et dont je serai promptement débarrassé car tu sais qu'il est question d'un mariage imminent pour elle... Et vois, mon ami, comme les choses se sont arrangées d'elles-mêmes et sans qu'aucune de nous ait eu la peine de s'en mêler... Tu es un fils... —Mais... —Ne contestes pas!... A quel titre servirait-il de me démentir? Tu es un fils et ce fils a rencontré Marie-Madeleine. Tout de suite ces deux êtres jeunes et beaux se sont aimés, naturellement, sans préoccupation d'argent ni de dots, ni d'intérêt... Ils se sont promis de s'épouser, sans même en référer à des parents qui ne les connaissent pas ou se voulaient pas les con-

...J'ai compris à mon tour, et comme ses prières sont pour moi des ordres, je suis venu... J'ai trouvé le secrétaire... J'étais certain que ce papier devait être ou elle l'avait vu enfermer... C'est petit meuble est fidèle. Il a résisté à mes fausses clefs, à mes efforts et je l'ai... brisé... Mon cher Maurice, il ne faut pas m'en vouloir. J'aurais mis le feu à la maison plutôt que d'en sortir les mains vides. Me voici donc coupable comme les autres... J'ai commis ma violence, mon attentat, mon abus de confiance, et cependant je sortirai de chez toi la tête haute et la conscience en paix parce que j'aurai assuré le repos de celle pour qui je me ferais rouler comme Damis, tirer à quatre chevaux, trancher la tête ou condamner au bagne... Mais je suis bien tranquille parce qu'elle ne me demandera jamais rien qui puisse me mener à Cayenne! —Alors tu sais?... Le Gascon était enchanté du résultat de son expédition. Il déclara avec sa même bonne humeur: —Tout. C'est clair comme le jour, limpide comme de l'eau de roche. Madame d'Orville t'a donné tous les détails que nous avions intérêt à connaître... On ne peut pas expliquer les faits avec plus de précision... J'étais en train d'achever la lecture de ce document lorsque tu m'es dérangé... Je crois qu'il ne me restait à lire que quelques conseils qui s'adressent directement à toi... et j'espère que tu ne les suivras pas. —Que vas-tu faire? —Moi! dit Prayssac, je n'ai pas deux partis à prendre. J'aime tellement ma femme que je ne peux qu'aimer tout ce qui me vient d'elle. Si j'avais des enfants, le cas serait peut-être plus délicat... Cependant si j'hésitais pas une minute. Je donnerais une plus place à mon foyer à cette pauvre fille, innocente des passions et des fautes des autres, autant que son admirable mère, qui n'a rien à se reprocher. —Tu vas adopter cette petite? —Une petite qui est en âge de se marier, fit gaiement Prayssac, et dont je serai promptement débarrassé car tu sais qu'il est question d'un mariage imminent pour elle... Et vois, mon ami, comme les choses se sont arrangées d'elles-mêmes et sans qu'aucune de nous ait eu la peine de s'en mêler... Tu es un fils... —Mais... —Ne contestes pas!... A quel titre servirait-il de me démentir? Tu es un fils et ce fils a rencontré Marie-Madeleine. Tout de suite ces deux êtres jeunes et beaux se sont aimés, naturellement, sans préoccupation d'argent ni de dots, ni d'intérêt... Ils se sont promis de s'épouser, sans même en référer à des parents qui ne les connaissent pas ou se voulaient pas les con-

...J'ai compris à mon tour, et comme ses prières sont pour moi des ordres, je suis venu... J'ai trouvé le secrétaire... J'étais certain que ce papier devait être ou elle l'avait vu enfermer... C'est petit meuble est fidèle. Il a résisté à mes fausses clefs, à mes efforts et je l'ai... brisé... Mon cher Maurice, il ne faut pas m'en vouloir. J'aurais mis le feu à la maison plutôt que d'en sortir les mains vides. Me voici donc coupable comme les autres... J'ai commis ma violence, mon attentat, mon abus de confiance, et cependant je sortirai de chez toi la tête haute et la conscience en paix parce que j'aurai assuré le repos de celle pour qui je me ferais rouler comme Damis, tirer à quatre chevaux, trancher la tête ou condamner au bagne... Mais je suis bien tranquille parce qu'elle ne me demandera jamais rien qui puisse me mener à Cayenne! —Alors tu sais?... Le Gascon était enchanté du résultat de son expédition. Il déclara avec sa même bonne humeur: —Tout. C'est clair comme le jour, limpide comme de l'eau de roche. Madame d'Orville t'a donné tous les détails que nous avions intérêt à connaître... On ne peut pas expliquer les faits avec plus de précision... J'étais en train d'achever la lecture de ce document lorsque tu m'es dérangé... Je crois qu'il ne me restait à lire que quelques conseils qui s'adressent directement à toi... et j'espère que tu ne les suivras pas. —Que vas-tu faire? —Moi! dit Prayssac, je n'ai pas deux partis à prendre. J'aime tellement ma femme que je ne peux qu'aimer tout ce qui me vient d'elle. Si j'avais des enfants, le cas serait peut-être plus délicat... Cependant si j'hésitais pas une minute. Je donnerais une plus place à mon foyer à cette pauvre fille, innocente des passions et des fautes des autres, autant que son admirable mère, qui n'a rien à se reprocher. —Tu vas adopter cette petite? —Une petite qui est en âge de se marier, fit gaiement Prayssac, et dont je serai promptement débarrassé car tu sais qu'il est question d'un mariage imminent pour elle... Et vois, mon ami, comme les choses se sont arrangées d'elles-mêmes et sans qu'aucune de nous ait eu la peine de s'en mêler... Tu es un fils... —Mais... —Ne contestes pas!... A quel titre servirait-il de me démentir? Tu es un fils et ce fils a rencontré Marie-Madeleine. Tout de suite ces deux êtres jeunes et beaux se sont aimés, naturellement, sans préoccupation d'argent ni de dots, ni d'intérêt... Ils se sont promis de s'épouser, sans même en référer à des parents qui ne les connaissent pas ou se voulaient pas les con-

—Que ne le reconnais-tu? —Tu me le conseillerais? —Nettement. —Et pour en arriver là, que faudrait-il faire? —Aller à la mairie et déclarer que ce jeune avocat est ton fils naturel... C'est simple comme tout... On fait venir ton notaire et dresser un acte en règle de cette reconnaissance... Mais il y aurait mieux... —Comment? —De la façon que je viens de t'indiquer, Marcel Broudin pourrait changer de nom et s'appeler Rambert comme son père, mais il resterait toujours ce qu'il est... —Quoi donc? —Un bâtard... Tandis qu'en employant un autre moyen, qui est le bon, il deviendrait ton fils légitime. —Et ce moyen? —Allons, ne jure pas l'ignorance... Tu le connais aussi bien que moi! —Ce serait?... —D'épouser la mère?... —Rose Broudin?... —Parbleu! —Une paysanne? —A condition